

« Rencontres d'un seuil à l'autre »

Editeurs

En préalable au lancement de son CLOM (cours en ligne offert aux masses) « **Apprendre entre les cultures : la notion de seuil** », le réseau Erasmus Expertise se propose de publier un ouvrage de référence sur la notion de seuils.

L'équipe éditoriale se compose de :

Jacqueline **Bergeron**, présidente d'Erasmus Expertise : jbergeron@erasmus-expertise.org

Marc **Cheymol**, secrétaire général d'Erasmus Expertise : mcheymol@erasmus-expertise.org

Carlos Alberto **Lobo**, Philosophe : carlos.lobo.ag@orange.fr

Dragoss **Ouedraogo**, anthropologue, cinéaste : ouedraogodragoss@gmail.com

Argumentaire

La question des seuils culturels appelle un regard qui convie nombre de disciplines — la philosophie, la psychanalyse, l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, l'économie, voire l'architecture, l'urbanisme, l'art et la littérature — elle convoque aussi les sciences de l'éducation pour interroger la nature des apprentissages qui se développent au cœur des espaces interstitiels que constituent les seuils culturels. Elle recouvre aussi des dimensions politiques et économiques, et même géostratégiques.

Parce qu'ils nous initient chaque jour à une pratique collective et au « revenir chez soi », les seuils peuvent être considérés comme des terrains d'observation pertinents pour donner accès à la connaissance de différentes cultures et ouvrir le dialogue entre les cultures.

La thématique relative à la diversité des cultures, qui se manifeste souvent sous le jour de ce qu'il est convenu d'appeler « le dialogue des cultures » et de leurs enjeux, est devenue un lieu commun de la pensée sur la culture et sur la transmission de la culture, que ce soit dans son propre milieu ou dans des milieux auxquels elle se trouve confrontée ou simplement mise en contact. Ainsi, le débat sur le dialogue des cultures ou l'interculturel met-il le plus souvent en valeur le concept de limite ou de frontière, ne serait-ce que pour signaler, selon le mot d'Edouard Glissant, que « toute frontière n'existe que pour pouvoir être franchie ».

En revanche, le projet de recherche-action dont il s'agit ici se propose d'analyser, pour les comprendre, les éléments de communication entre différentes cultures, par la perception des lieux de partage que dessinent l'habitude (par exemple espace public/quotidienneté) et l'habité (architecture/Intimité)¹. Son originalité repose sur le matériau d'étude que constitue la notion polysémique de seuil, plutôt que de frontière. Symbolisé par des limites visibles ou non, mais aussi par un interdit (seuils à ne pas dépasser) ou au contraire un rite de passage (du dedans au dehors, de l'enfance à l'adulte, d'une société à une autre)², le seuil ajoute une dimension perceptive à la notion de limite, de frontière, ou d'entre-deux.

La finalité de la recherche proposée est la construction d'un CLOM, en partenariat entre des universités du Nord et du Sud, qui sera le support d'une réflexion et d'une lecture des enjeux liés au dialogue entre les cultures, dans le cadre des rencontres les plus diverses (professionnelles, scientifiques, éducatives, touristiques, etc.). Apprendre *entre* les cultures, c'est aussi bien apprendre à passer d'une culture à l'autre (le seuil marque une distinction, tout en fonctionnant comme une invitation à le franchir), qu'apprendre à respecter la limite entre les cultures (à rester sur le seuil), ou qu'à approfondir la notion de seuil elle-même,

¹ « *Le seuil : une hybridation entre l'habitude et l'habité, à savoir entre soi et le mouvement, entre l'être et le déplacement* » (Jean-Louis Fulcrand).

² « *We build too many walls and not enough bridges* » (Isaac Newton)

d'un point de vue théorique ; c'est montrer qu'il y a une infinité de manières de franchir un seuil et qu'on n'en a jamais fini de le franchir, d'entrer toujours plus profondément dans l'intime d'une culture.

C'est pourquoi le livre « **Rencontres d'un seuil à l'autre** », comme le CLOM « **Apprendre entre les cultures : la notion de seuils** », présente deux parties indissociablement liées, entre lesquelles s'instaurera un va-et-vient permanent : une partie de réflexion théorique, fondée sur une interdisciplinarité mettant en cause tout en la respectant — dans une tentative de déconstruction —, la notion de seuils entre les disciplines, et une partie pratique décrivant des expériences de terrain ou apportant des témoignages sur des situations d'entre-deux cultures particulièrement significatives pour apporter des éléments nouveaux, des confirmations ou des nuances, à l'élaboration d'une petite théorie des seuils.

Le livre et le CLOM s'adressent aussi bien à des étudiants ou des élèves devant réaliser un apprentissage dans une situation d'entre-deux, qu'à des enseignants, des professionnels placés par le hasard de l'histoire ou de la géographie sur des seuils culturels. Ils sont ouverts à **tout public** désireux d'acquérir une compétence pour agir efficacement, que ce soit par l'enseignement, le commerce ou l'entreprise, dans un milieu où des seuils se sont trouvés marqués.

Deux parties

I. Sur le plan théorique, les contributions attendues s'organiseront autour de trois axes de réflexion :

1. **le seuil comme limite** (c'est le sens retenu par exemple par l'Observatoire de la diversité et des droits culturels³) ; en ce sens, il se distingue de la frontière : un seuil s'édifie toujours à partir d'un espace préexistant, et il le fait par l'apposition d'une marque qui fait basculer un lieu d'un système culturel en un autre.
2. **le seuil comme entrée** ; si la notion de seuil semble porter en elle l'idée de clôture, c'est tout l'inverse quand on aborde le seuil sous la multitude des angles qui peut le définir. L'étude des espaces singuliers d'apprentissage que constituent les seuils culturels devrait ouvrir une voie pour mieux comprendre quels sont les impacts de ces savoirs endogènes dans différents domaines (éducation, santé, politique, religions, medias...) de la société.
3. **le seuil culturel comme entre-deux** ; en tant que lieux de rencontres, les seuils ouvrent un espace singulier, constituent en quelque sorte des contenants de pensée⁴, des espaces où il est possible de comprendre l'étrangeté de l'autre sans en être effrayé. Le seuil est alors le lieu d'un enrichissement du « commun » : les parcours, les productions ou les « sujets » qui incarnent des « franchissements de seuils » ou au contraire se tiennent sur le seuil, contribuent à la production et à l'élargissement d'un « commun » qu'on ne soupçonnait pas avant eux.

Les contributions attendues pourront s'intéresser à toutes les perspectives liées à la notion polysémique de seuil, par exemple :

- La « logique de seuils » (logique non bivalente) : défi d'une universalité faisant droit à la diversité (relativité), et cela sans relativisme. Les « universels » proposés se heurtent à une antinomie, celle de la forme de cet universel et du « seuil » de diversité tolérable.
- La perception des seuils comme limites physiques, matérielles, visibles, territoriales. Seuil et frontière du point de vue du droit: un seuil, quel qu'il soit, n'a pas nécessairement de statut juridique.

³ Document de synthèse (DS16 20.12.09) de l'Observatoire de la diversité et des droits culturels (Institut interdisciplinaire d'éthique et droits de l'homme — IIEHD de l'Université de Fribourg): « L'universalité des droits de l'homme, développée par les droits culturels » (P. Meyer-Bisch): <https://www.unifr.ch/iiedh/assets/files/DS/DS16-universalite.pdf>.

⁴ « Les contenants de pensée sont des systèmes dynamiques par lesquels des contenus de pensée peuvent prendre sens, être compris, mémorisés et communiqués. » (Bernard Gibello)

- Le seuil comme obstacle, franchissable ou pas. Les murs érigés comme frontières entre pays, ou à l'intérieur d'une zone délimitée, comme moyen de contrôle social ou économique.
- Le caractère mouvant, fluide du seuil, obéissant à des stratégies d'adaptation et de contournement dans le temps et dans l'espace.
- Le seuil et l'occupation de l'espace public et de l'espace intérieur. Domaines du privé, du public, du communautaire. La relation à l'habitat et à l'urbanité. Communautarisme et laïcité.
- La notion ambiguë de seuil de tolérance et son instrumentalisation dans le champ sociopolitique.
- Les seuils et les cosmogonies : les représentations mentales. Les tabous, les interdits et les pesanteurs sociales, source de blocage des initiatives libératrices dans un environnement socioculturel déterminé.
- Les seuils et la notion d'entre-deux, l'interstice. La notion de flottement, de doute et d'équilibre instable.
- Les seuils et l'altérité. La relation à l'Autre et ses implications.
- L'hospitalité en lien avec la question des seuils : thème philosophique et/ou sociologique ?
- Les seuils et la diversité culturelle en lien avec la problématique des identités multiples⁵. « Transclasses » et « transculturels ».
- Le seuil et les transmissions des savoirs.
- Le seuil et les rites de passage et d'initiation dans les sociétés traditionnelles et contemporaines.

II. Sur le plan pratique, les contributions attendues décriront et/ou analyseront l'hétérogénéité des pratiques socioculturelles autour des seuils :

- Des récits ancrés sur le vécu quotidien et les événements illustratifs des divers domaines où se déploient les multiples facettes du seuil.
- Ce sont les liens, les interfaces qui seront plus particulièrement étudiés, par l'observation des pratiques de vie, pour comprendre les phénomènes de communication et de transmission. Lieu commun entre toutes les identités qui transpirent de façon différente en fonction des matériaux, du climat et des habitudes, l'identité est compréhensible lorsque les liaisons/les réseaux se croisent.
- La valeur du seuil et des habitudes qu'il génère est également dépendante de ce qui rapproche certaines pratiques entre le sud et le nord, car les concepts de seuils ne sont pas identiques alors que tous ont tendance à être unifiés par la mondialisation.
- Au niveau des Arts et des cultures, des exemples de manifestations d'échanges entre les cultures, les influences diffuses et/ou assumées (Festivals, rencontres interculturelles de musiques, théâtres, danses, cinémas, etc.) Musiques afro-américaines ou d'Afrique du Nord et musiques populaires occidentales ; musiques savantes et musiques populaires. La littérature, travail sur les seuils⁶.
- Récits et témoignages de migrants et migrantes sur leurs expériences des seuils (frontières, lois et mesures de contrôle voire de répression violente).
- Cette partie peut incorporer des images (photos, dessins, etc.) sur des scènes de vie, des espaces urbains ou des places de village, toutes expressions visuelles montrant l'usage multiple des seuils dans différents aires géographiques.

⁵ « Le seuil culturel lieu ouvrant sur la rencontre avec d'autres cultures, il permet de se lier mais laisse la possibilité de se délier de l'autre, de rester soi par la conscientisation possible des états de perception de l'autre culture » (Jacqueline Bergeron)

⁶ La littérature: elle longe les murs à l'infini, pour tenter d'atteindre la fente par où se glisser de l'autre côté. Se tient dans la zone frontière. (Hélène Cixous, *Une autobiographie allemande*, Paris, 2016, p. 34)

Soumettre une proposition

Les instructions aux auteur(e)s souhaitant soumettre une proposition sont disponibles en ligne : <http://erasmus-expertise.org/wp-content/uploads/2014/10/normes-pr%C3%A9sentation-editoriale.pdf>

Sur la base d'un avis du comité scientifique, le comité éditorial se réserve le droit de ne pas publier les communications dont la forme ou/et le fond ne seraient pas conformes à la ligne éditoriale du volume sur les seuils

La première version du volume sera éditée au premier trimestre 2017.

Comité scientifique

Mustapha **Bencheikh** (professeur à l'Université Internationale de Rabat)

Jacqueline **Bergeron** (présidente d'Erasmus Expertise)

Marc **Cheymol** (secrétaire général d'Erasmus Expertise)

Souleymane Bachir **Diagne** (professeur à Columbia University)

Stéphane **Douailler** (professeur à l'Université de Paris 8)

Anna **Krasteva** (professeur à la NUB (Nouvelle Université Bulgare-Sofia)

Dragoss **Ouedraogo** (professeur à l'Université de Bordeaux)

André **Soubeiga** (professeur à l'Université de Ouagadougou)

Soumettre une proposition-Contacts

Jacqueline **Bergeron**, présidente d'Erasmus Expertise : jbergeron@erasmus-expertise.org

Marc **Cheymol**, secrétaire général d'Erasmus Expertise : mcheymol@erasmus-expertise.org